

Le discours de M. Jacques Azzuro, Maire de Saignon.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

C'est avec beaucoup de plaisir, mais aussi avec beaucoup d'émotion, que j'accueille aujourd'hui, au nom de toute l'équipe municipale – et je crois pouvoir dire au nom de tous les habitants de la commune – Monsieur Jean Roux, notre doyen, pour célébrer son 100^e anniversaire. Cent ans !!! un siècle !!! vous vous rendez compte ???

Tout le monde connaît sans doute le proverbe « *Qui veut voyager loin ménage sa monture* ».

Le moins qu'on puisse dire, Monsieur Roux, c'est que vous ne vous êtes pas vraiment ménagé. Nous célébrons en effet, aujourd'hui, le centième anniversaire d'un homme en grande forme, qui a mené une vie pleine de richesse, de voyages, d'aventures qui vous ont conduit, Monsieur Roux, à exercer des activités multiples, et souvent étonnantes.

Vous êtes né le 20 février 1909 sur les hauts plateaux du Tibet – entre Chine et Tibet – ou votre père, Bordelais et Catalan d'origine, exerçait de très hautes fonctions de représentation de la République.

Cette naissance tibétaine, à laquelle vous attachez une grande importance, vous marque pour la vie. Vous y puisez votre sens de la contemplation, votre soif d'apprendre et de comprendre, votre sens de l'écoute et de la compréhension des autres, surtout.

Votre père vous quitte prématurément, tué le 8 août 1914, au cinquième jour de la grande Guerre !

Vous entrez donc tout jeune au Prytanée militaire de la Flèche, vous continuez vos études au lycée de Toulon, puis vous intégrez Saint-Cyr dans la promotion Joffre, de 1930 à 1932.

Une courte période militaire au Maroc révèle – déjà – votre vocation et vos talents de bâtisseur.

Votre curiosité vous conduit à embrasser de nombreux domaines. Vous faites six années d'études de médecine, puis vous vous lancez dans la finance. Vous voici analyste financier à Nice, pour dix ans.

Et puis vous trouvez cette vie trop « stressante » pour reprendre un mot à la mode. Des problèmes de santé vous incitent à vous rapprocher de vos convictions « orientales ».

C'est véritablement une nouvelle vie qui commence pour vous.

Vous apprenez que plusieurs forts de la vallée de l'Ubaye sont mis en vente. Et c'est ainsi qu'après plus de deux ans de démarches, vous vous devenez, à la fin des années 60, propriétaire du fort de Siguret-Cuguret, à plus de 1800 mètres d'altitude, au dessus du village de Jausiers... La rénovation du fort vous conduira à être invité trois fois à la télévision dans le cadre de l'émission « *Chefs d'œuvre en péril* ».

Je ne peux pas m'empêcher de citer ici quelques passages du chapitre qui vous est consacré dans le beau livre « *Citadelles d'altitude* » publié par les éditions Didier Richard.

« L'endroit est magnifique. Au coucher du soleil, la vue imprenable sur la barrière de Restefond rappelait à Jean Roux les montagnes du Tibet... Jean Roux comptait bien transformer Cuguret en résidence principale. L'homme se mit au travail. Il lui fallut dégager et niveler la terre qui recouvrait les casemates, faire sauter à l'explosif d'anciens ouvrages de béton armé, créer des ouvertures dans des murs de près de deux mètres d'épaisseur, amener l'électricité, conforter la piste d'accès au fort, longue de 5 kilomètres, pour acheminer les matériaux... »

CŒuvre de Titan, certes, mais le personnage, passionné, était bien décidé à parvenir à ses fins. Ainsi, il n'a pas hésité à obtenir un diplôme d'artificier et de conducteur d'engins pour pouvoir acheter de la dynamite et piloter une pelle mécanique. C'est « sur le tas » qu'il a appris les métiers du bâtiment : plombier, maçon-coffreur, charpentier... »

Le manque de temps m'oblige d'arrêter là la citation. Complètement isolé du monde pendant les longs mois d'hiver (seuls quelques amis particulièrement courageux vous montent parfois de la nourriture et votre courrier) vous recevez cependant de nombreuses visites à la belle saison, des visites d'amis fascinés par votre façon de vivre, ou qui partagent votre philosophie. C'est ainsi que rencontrez Anne-Rozen. Vous avez quatre-vingts ans, et une fois de plus, c'est une nouvelle vie qui commence.

Vous voici bientôt à Saignon. De votre terrasse, loin de la vue des cimes de Restefond, de la Bonnette ou du col de l'Arche, vous pouvez contempler celles, plus douces, du Ventoux et du Luberon. Passionné par Internet, que vous consultez longuement tous les jours, vous gardez un contact permanent avec le vaste monde sur lequel vous jetez un regard à la fois bienveillant et critique.

Vous aimez profondément la vie, la bonne chère, mais vous insistez toujours sur la nécessité de tout goûter avec mesure. Vous aimez profondément les gens et les choses, mariant ainsi avec beaucoup de bonheur les nourritures terrestres et les nourritures spirituelles.

C'est sans doute le secret de votre éternelle jeunesse.

Monsieur Roux, au nom de tous les habitants de la commune, je vous souhaite un heureux anniversaire !